

Feel the heartbeat of history



DOSSIER DE PRESSE UN CHÂTEAU RESTAURÉ



Château
de Gaasbeek



Sentir palpiter le cœur de ce qui fut...

Communiqué de presse	4
Le plan maître	6
Historique	6
Mise en œuvre du plan maître	8
Avenir	9
Restauration des espaces intérieurs du château et réaménagement partiel	12
Contexte de la mission	12
À la découverte de l'édifice	12
À la découverte de Charle-Albert (1821 – 1889), architecte du passé	14
La vision d'Origin	20
Quelques facettes particulières	21
Facts & Figures	30
Fiche technique	32
Un château restauré avec une nouvelle identité visuelle	34
Partenaires	37
Château de Gaasbeek	38
Le Département de la culture, de la jeunesse et des médias	39
L'Agence de Gestion des Infrastructures	40
Origin	41
Verstraete Vanhecke	42
Koninklijke Manufactuur De Wit	44
Contact	46
Images	46



Après des travaux de restauration, le Château de Gaasbeek s'apprête à sortir, plus beau que jamais, de son sommeil.

Pour la première fois en près d'un siècle, le Château de Gaasbeek a fermé ses portes aux visiteurs en septembre 2020 et a entamé une grande campagne de restauration. Un peu moins de trois ans plus tard, les bruits du chantier se sont tus, marquant la fin de l'élément qui vient couronner le plan maître : la restauration du Château de Gaasbeek. Avant que le château ne se transforme en un impressionnant chantier, les bâtiments historiques du parc avaient déjà été restaurés. S'élève désormais, côté rue, un nouveau bâtiment d'entrée qui abrite la billetterie ainsi que la boutique du musée et la bibliothèque du château. La restauration des espaces intérieurs du château est la clé de voûte de ce vaste plan maître. Une mission délicate qui a été confiée au bureau d'architectes Origin et à l'entrepreneur Verstraete Vanhecke. Le bureau d'architectes Origin nourrissait l'ambition de préserver au mieux l'esprit du château. Les nouvelles interventions, destinées à favoriser l'accès et la circulation, ont utilisé de nouveaux matériaux,

dont les motifs s'inspirent de ceux introduits dans le château par la marquise Arconati Visconti et son architecte Charle-Albert à la fin du dix-neuvième siècle. Un par un, les autres espaces intérieurs du château ont été restaurés avec le plus grand respect pour leur qualité d'œuvre d'art totale de la fin du dix-neuvième siècle. Les fresques colorées des chambres, des couloirs et des halls, qui avaient été recouvertes au vingtième siècle, ont été reconstituées et ont retrouvé toute leur splendeur. De même, les lambris qui avaient été enlevés ont eux aussi été recréés et ornent à nouveau les murs. Lors de sa réouverture, le musée offrira non seulement une plus grande surface muséale, mais les visiteurs seront aussi plus nombreux à pouvoir en profiter, car pour la première fois, l'ensemble du premier étage sera accessible aux fauteuils roulants grâce à l'intégration d'un ascenseur. À la veille de ce grand retour à la vie, nous nous réjouissons de pouvoir à nouveau partager toutes ces merveilles. Le 1er juillet 2023, nous ouvrirons les portes d'un

château vide, mais entièrement restauré. Le résultat de la campagne de restauration pourra ainsi être admiré dans toute sa pureté. Nous invitons également la compagnie de théâtre FC Bergman à présenter une exposition audiovisuelle au château. Nous annoncerons en quoi elle consistera exactement le 3 mai, jour du centième anniversaire de la mort de la marquise Arconati Visconti. Nul besoin de préciser qu'il existe un lien entre les deux éléments.

Nous anticipons aussi l'avenir avec le retour, cet automne, de la collection du château qui sera exposée à partir de 2024 dans le cadre d'une scénographie modernisée. La restauration du jardin intérieur et de la brasserie, ainsi que la mise en place d'un système de balisage dans l'ensemble du domaine sont encore en cours.

Mais revenons au présent : toute l'équipe du château, qui s'active à la préparation de la réouverture, se réjouit d'entendre des pas résonner à nouveau dans le château et aux alentours.

Le plan maître

Historique

Pour retracer l'histoire du plan maître, il nous faut remonter à l'année 2012. Le château de Gaasbeek était depuis longtemps un site d'importance européenne qui occupait une place unique dans le paysage muséal flamand, mais il rencontrait plusieurs problèmes. Le bâtiment ainsi que le parc et ses éléments architecturaux n'avaient pas toujours été traités avec respect au cours du vingtième siècle. L'intérieur du château avait besoin d'être restauré et l'ensemble ne répondait plus aux normes et aux besoins actuels des musées. Il était également nécessaire de revoir entièrement la conservation et la gestion de la collection, l'accessibilité générale et les différentes fonctions au sein des activités destinées au public. Les bâtiments historiques du parc, d'une grande valeur, étaient dans un état de vétusté et de délabrement avancé. Face à l'absence de vision claire pour l'ensemble du domaine du Château de Gaasbeek, un appel d'offres a été

lancé à la demande du Département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias pour la désignation d'une équipe de conception du plan maître. Le cabinet bruxellois Bogdan & Van Broeck s'est révélé être le meilleur candidat et a décroché le contrat. Dès le départ, le concepteur du plan maître a mis l'accent sur le contexte plus large, à la fois en envisageant le château dans l'ensemble du Domaine de Gaasbeek et en relation avec le domaine avoisinant de Groenenberg, et en replaçant les deux domaines dans le paysage qui les entoure. En outre, les points essentiels du plan maître étaient l'accessibilité intégrale et la convivialité dans le château et dans le cadre environnant. Afin de ne pas surcharger les espaces existants dans le château, le concepteur a également envisagé la construction d'un nouveau bâtiment ailleurs dans le domaine.

Lors de l'élaboration du plan maître, le concepteur a cherché un moyen d'intégrer un nouveau bâtiment en

sous-sol dans le parc. Des projets d'installation sous le jardin-musée, sous le jardin intérieur du château ou dans le talus herbeux devant le château ont été étudiés en détail, mais aucune de ces propositions n'a reçu le soutien des instances consultatives. Enfin, le hasard a voulu qu'une parcelle de terrain située côté rue, entre le parking et la drève principale, soit mise en vente. Le Département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias et l'Agence de la Nature et des Forêts ont débloqué ensemble les fonds nécessaires à l'achat de ce terrain idéalement situé. Une nouvelle infrastructure d'accueil a ainsi pu être réalisée : elle garantit une meilleure visibilité pour le public et permet d'accueillir les visiteurs de l'ensemble du domaine comme du Château.



Chapelle Sainte-Gertrude. © Tess Thibaut

Le plan maître

Mise en œuvre du plan maître



Gloriette. © Tess Thibaut

La mise en œuvre du plan maître a commencé par les petits pavillons historiques du parc, qui se trouvaient dans l'état le plus critique. L'ancien contrat avec Studio Roma a donc été activé afin de restaurer la gloriette et l'ermitage en collaboration avec l'entrepreneur Renotec. Par la suite, le plafond en stuc de la gloriette, datant du dix-septième siècle, a également été restauré par Altritempi, sous la supervision de Lode Declercq. Dans un deuxième temps, le bureau d'architectes Bressers a été chargé de la restauration de la chapelle Sainte- Gertrude et de l'arc de triomphe,

également confiée à l'entrepreneur Renotec. Le vitrail de la chapelle Sainte- Gertrude a été remplacé, dans le cadre du programme « Kunst in Opdracht », par un vitrail contemporain conçu par l'artiste Ben Sledsens.

Dans une troisième phase, le nouveau bâtiment d'entrée a vu le jour après de nombreuses concertations internes. Le bureau d'architectes liégeois Pierre Hebbelinc a été désigné dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres ouvert pour réaliser un nouveau bâtiment d'accueil de 700 mètres carrés sur le terrain

nouvellement acquis, à intégrer à l'ensemble du domaine. Un vaste cahier des charges a été rédigé et a dû être réalisé sur cette surface limitée. Cependant, le nouveau bâtiment d'entrée ne marque pas le point final de la réalisation du plan maître. C'est en effet la restauration des espaces intérieurs du château qui représentera l'agréable cerise sur le gâteau du plan maître.

Le plan maître

Avenir



Bâtiment d'accueil. © Jo Exelmans

Au cours des années à venir, des projets d'ampleur plus modeste verront le jour afin de parachever la restauration et la revalorisation du Domaine de Gaasbeek. L'aménagement de la drève, la rénovation de la Brasserie Graaf van Egmond et la mise en place d'un tout nouveau système de balisage dans le parc et dans le château sont au programme. Les visiteurs pourront se déplacer aisément dans le château et terminer agréablement leur visite sur la terrasse du nouveau salon de thé du Château ou dans la cour rustique de la brasserie.

En 2022, l'Agence du Patrimoine de Flandre et le Département de la Culture, de la Jeunesse et des Médias ont chargé l'historienne de l'art et architecte paysagiste Ann Voets de dresser un aperçu de l'évolution historique du jardin intérieur du Château et d'établir différents scénarios possibles en fonction de la restauration prévue de ce jardin néo- Renaissance. Ces scénarios devaient confronter le contexte historique aux réalités contemporaines ainsi que définir un plan d'action pour l'avenir. L'étude a permis de retracer toute l'évolution du jardin intérieur

et d'en déterminer les éléments et les formes authentiques. Le plan et le scénario qui l'accompagne, créés à partir de l'étude paysagère, serviront de base au dossier de restauration. Le lancement de l'étude pour la restauration du jardin intérieur est prévu pour l'automne 2023.



Nouvel accueil au château. © Georgesdekinder.com



Salle des chevaliers. © Georgesdekinder.com

Le plan maître

Restauration des espaces intérieurs du château et réaménagement partiel

Contexte de la mission

Le cahier des charges pour la restauration et le réaménagement du Château de Gaasbeek comprend, d'une part, la restauration des espaces intérieurs du dix-neuvième siècle et, d'autre part, l'étude du parcours muséal, y compris l'ouverture de certaines salles qui ne font pas encore partie du musée actuel. Des études ont également été menées pour améliorer l'accessibilité et résoudre certains problèmes de construction physique et de stabilité des bâtiments.

À la découverte de l'édifice

Le Château de Gaasbeek, objet de cette mission, se dresse dans la pittoresque région du Pajottenland. Ses origines remontent au treizième siècle. Le premier château, forteresse militaire, appartenait aux seigneurs de Louvain et fut rasé par les Bruxellois à la suite d'un conflit politique. Au cours des siècles suivants, le château a connu de nombreuses évolutions : les seigneurs successifs n'ont eu de cesse d'adapter le château à leurs goûts. L'aspect militaire a alors fait place au luxe et à la splendeur. Rare témoin de l'architecture profane de

la Renaissance dans nos contrées, l'escalier Charles Quint datant du seizième siècle est d'une valeur exceptionnelle.

Le château tel qu'on peut l'admirer aujourd'hui doit presque entièrement son aspect à l'importante « restauration » qui a eu lieu à la fin du dix-neuvième siècle, à l'initiative de la marquise Arconati Visconti. Elle opta pour une « rénovation archaïsante » dans l'esprit de Viollet-le-Duc et souhaita transformer le château en « Theatrum Historiae », un sanctuaire pour son impressionnante collection d'œuvres d'art. C'est ainsi qu'est née la « forteresse de conte de fées » que l'on voit actuellement, une machine à



Château de Gaasbeek, © Georgesdekinder.com

remonter le temps censée permettre à la marquise et à ses visiteurs (souvent de haut rang) de revivre le passé en pénétrant dans des pièces d'époque. Cette restauration a été menée par l'architecte Jean Van Holder et, après la mort de ce dernier, par l'architecte Charle-Albert.

Républicaine dans l'âme, la marquise affectionnait tout particulièrement le seizième siècle et la Renaissance. À l'École des Chartres, à Paris, elle avait découvert la méthodologie particulière qui consiste à « mieux comprendre » une période de l'histoire en revivant sa culture matérielle. C'est dans ce contexte qu'il faut envisager les pièces d'époque du château. Le bâtiment, les espaces

intérieurs et la collection constituent ainsi un exemple exceptionnellement bien conservé d'œuvre d'art totale, conçue avec soin. En 1921, la marquise fit don aux pouvoirs publics du parc et du château, ainsi que d'une partie de la collection, avec la volonté explicite d'en faire un musée.

De musée statique, le site est devenu au fil des ans un lieu de rencontre dynamique. Il accorde une place centrale à l'expérience du visiteur et s'efforce de faire dialoguer le patrimoine historique et l'art contemporain. Ici, le visiteur n'est pas seulement un observateur passif d'objets. Grâce à cette confrontation, il devient un expérimentateur actif. Le musée vise également une plus

grande interaction entre l'intérieur et l'extérieur : le musée bâti et son écrin de verdure. Le musée ne se concentre pas uniquement sur le patrimoine en tant qu'attraction touristique, il a aussi pour ambition d'être accessible à un large public : écoles, familles et enfants. Les expositions sont toujours élaborées sur différents niveaux et pour différents profils.

Le plan maître

Restauration des espaces intérieurs du château et réaménagement partiel

À la découverte de Charle-Albert (1821 – 1889), architecte du passé

Le dix-neuvième siècle, période pendant laquelle le château de Gaasbeek a pris son aspect actuel, est le siècle de l'histoire. C'est à ce moment que la recherche historique est devenue une discipline universitaire et que l'histoire locale et la recherche généalogique se sont développés. La rupture radicale marquée par la Révolution française avait fait naître chez une partie de la population la nostalgie de l'ancien qui semblait perdu. Les jeunes nations en quête de racines historiques fortes, comme la Belgique, ont pleinement encouragé la glorification d'un riche passé. C'est ainsi que dès 1835, la Commission

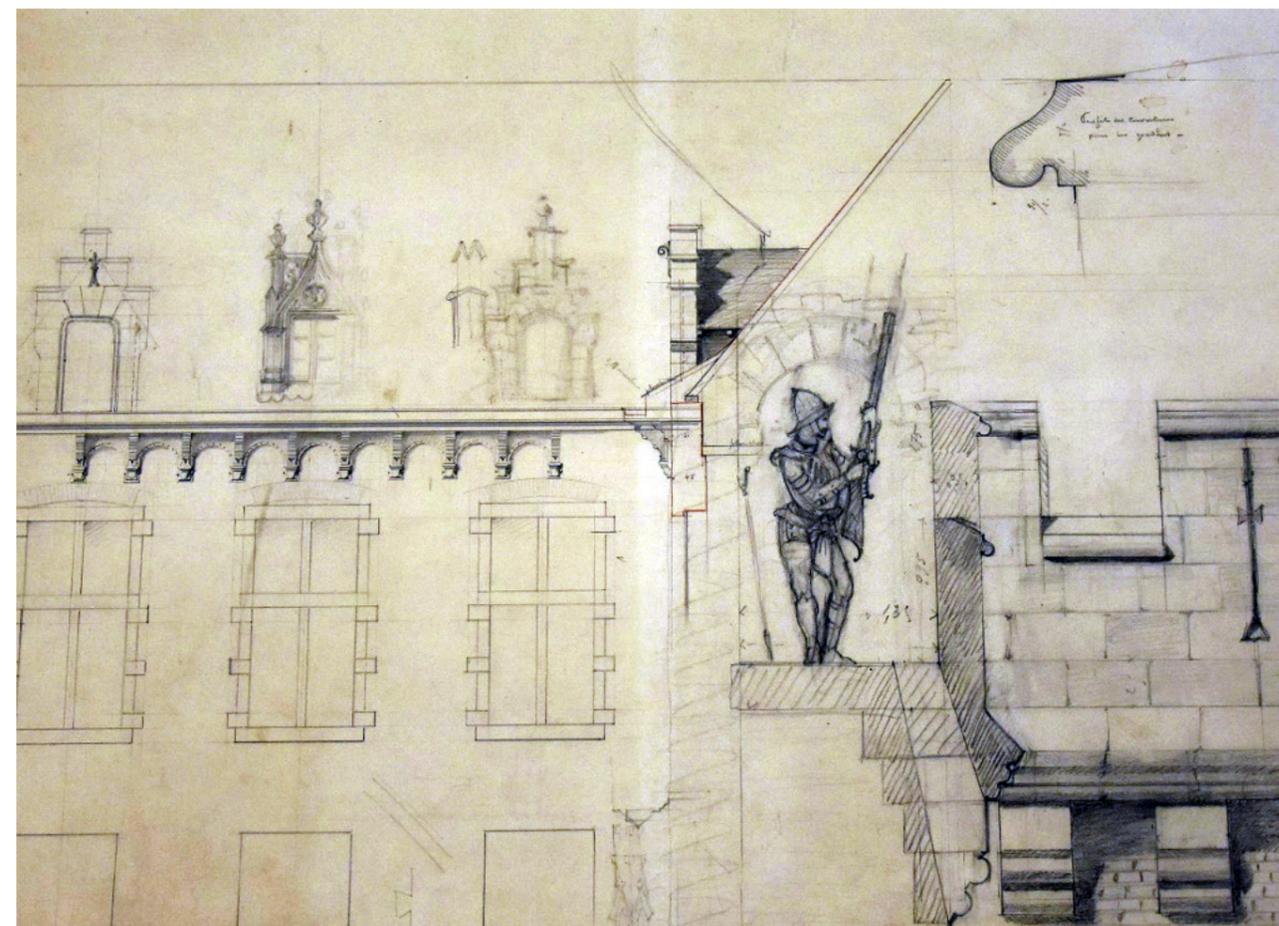
royale des monuments fut créée au niveau national pour encourager l'entretien des monuments laissés à l'abandon. Tout ce qui était ancien et décrépité devait resplendir de nouveau, les ruines du passé étaient nettoyées. Le thermomètre de la fièvre de restauration était au rouge. L'architecte français Emmanuel Viollet-le-Duc est la figure la plus connue de ce mouvement, qui a commencé à exhumer des styles anciens et à les ressusciter sous le nom de « néostyles ». Mais il ne se contentait pas de restaurer les bâtiments historiques pour leur restituer leur aspect d'origine. Non, Viollet-le-Duc voulait perfectionner le passé en ajoutant des éléments, en particulier s'agissant de constructions de l'époque gothique. Après son intervention, les bâtiments

devenaient plus « médiévaux » qu'ils ne l'avaient jamais été

Grâce à des publications ayant remporté un grand succès, les idées de Viollet-le-Duc ont essaimé dans d'autres pays européens, dont la Belgique. Le Bruxellois Charle-Albert, par exemple, les a également adoptées. Ayant débuté comme ébéniste dans les années 1850, il a progressivement gravi les échelons, notamment en obtenant une commande pour le Palais des Nations à Bruxelles. Et cet autodidacte ne s'est pas limité à une seule forme d'art : outre la conception de meubles, Charle-Albert s'est également formé à l'art verrier et à la ferronnerie, ainsi qu'à la peinture murale. Il était d'ailleurs connu pour ses peintures murales imitant des tapisseries. Sa spécialité ? Mélanger l'authentique et l'imitation. Charle-Albert était un

Charle-Albert, Esquisse pour la restauration du château de Gaasbeek, s.d., collection château de Gaasbeek.

Charle-Albert a même ajouté un soldat du seizième siècle lorsqu'il a conçu les éléments pseudo-défensifs entièrement décoratifs, tels qu'on les voit encore aujourd'hui.



fervent admirateur de l'artisanat, une passion nourrie notamment par son désir de retrouver tout ce qui était en train de se perdre à un rythme effréné au dix-neuvième siècle. Et cette attirance nostalgique pour l'artisanat ne pouvait que grandir dans une société de plus en plus industrialisée.

C'est donc dans le passé que Charle-Albert a puisé son inspiration, en particulier la Renaissance, sa période de prédilection. Son chef-d'œuvre est sa propre maison, la Maison flamande, à Watermael-Boitsfort. Il a débuté la construction de ce petit château en 1868, en s'inspirant totalement de sa période historique préférée. Comme pour de nombreux autres projets, il a collaboré avec l'architecte Jules-Jacques Van Ysendyck (ensemble ils ont également conçu la maison

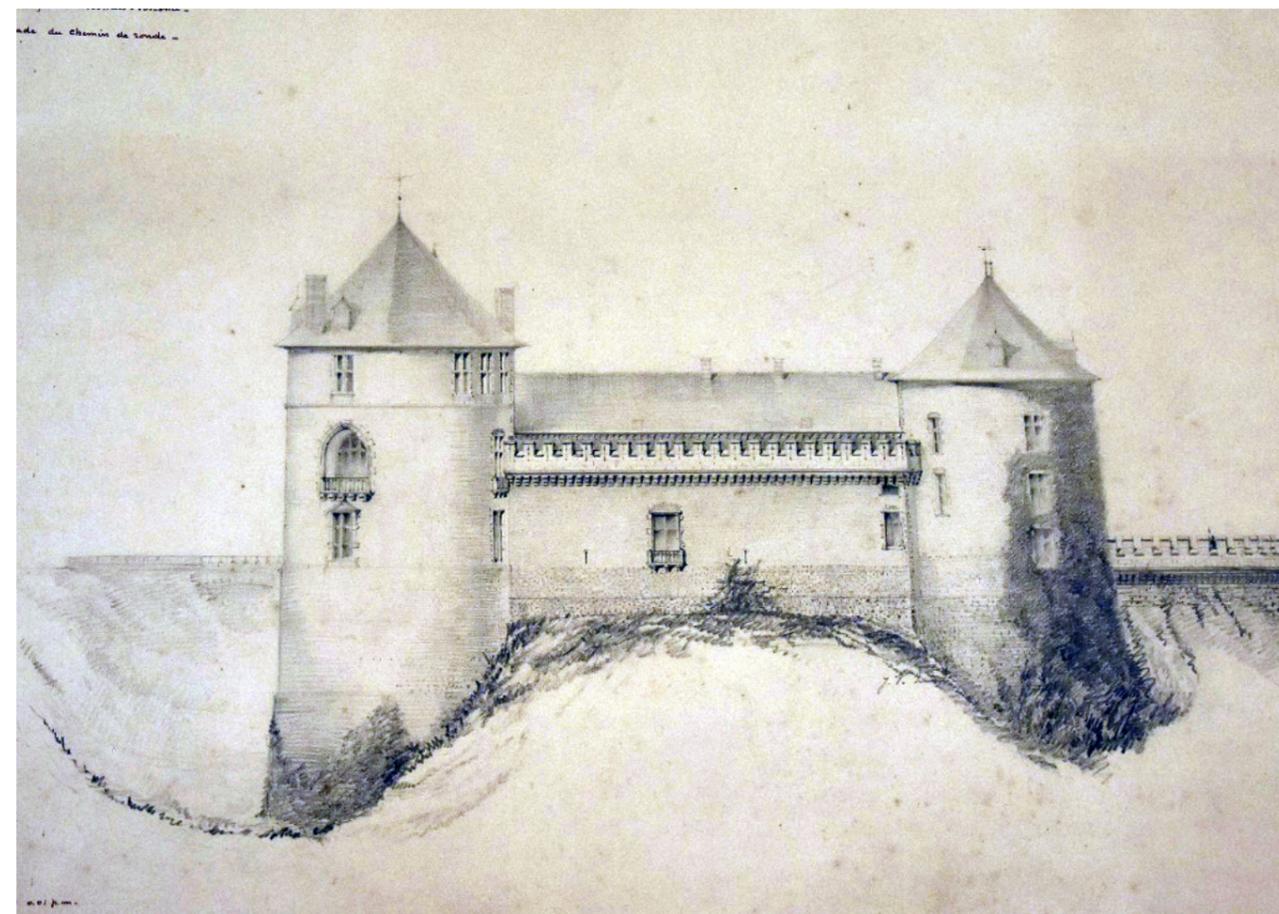
communale d'Anderlecht). Tout au long de sa vie, Charle-Albert a continué à travailler sur cette œuvre d'art complète, où tout évoque le seizième siècle, du bâtiment au jardin en passant par l'intérieur, l'aménagement et l'ameublement. Charle-Albert a intégré des pièces authentiques dans ce nouveau décor, mêlant objets historiques et réinterprétations romantiques, dans un méli-mélo d'ancien et de nouveau. Le château dit de Charle-Albert est l'un des exemples les plus importants de l'architecture néo-renaissance flamande, qui sera dénigrée au vingtième siècle.

Décriée ou non, c'est cette Maison flamande qui a permis à Charle-Albert de devenir l'architecte du château de Gaasbeek. La marquise Arconati Visconti a été tellement impressionnée par le travail de

Charle-Albert suite à une visite qu'elle lui a demandé de réaliser son propre rêve néo-renaissance à Gaasbeek. Charle-Albert a notamment ajouté de nouveaux créneaux et une tour d'entrée fortifiée au château de Gaasbeek, qui ne remplissait pourtant plus de fonction défensive depuis des siècles. Il a transformé la lumineuse maison d'été en une véritable forteresse, presque plus authentique que la version originale. Après la mort de Charle-Albert en 1889, la marquise a même acheté une partie du contenu de la Maison flamande pour l'installer dans son propre château. La maison de Charle-Albert est malheureusement tombée en ruine par la suite, mais elle a été déclarée monument protégé en 1988 et rénovée il y a une dizaine d'années.

Charle-Albert, Esquisse pour la restauration du château de Gaasbeek, s.d., collection du château de Gaasbeek.

Les nombreuses fenêtres qui ornaient le château avant sa restauration ont été murées par Charle-Albert pour constituer un solide « mur de défense ».





Cuisine. © Georgesdekinder.com



Salle de la galerie. © Jo Exelmans



Marquise Arconati Visconti habillée en page, ca. 1880, collection Château de Gaasbeek



Reconstruction des peintures murales, © Jo Exelmans



Peinture murale apparente dans la cuisine, © Jo Exelmans



Chambre bleue avec nouveau papier peint en soie, © Georgesdekind.com

La vision d'Origin

Nous avons identifié une phase spécifique dans le passé fascinant et mouvementé du château et de sa collection et l'avons utilisée comme phase de référence. En nous appuyant sur l'évaluation de ce passé, nous avons élaboré notre vision d'avenir sur la base d'une analyse approfondie de l'état actuel du bâtiment, toujours en tenant compte des ambitions du château.

Notre philosophie pour aborder ce projet particulier a rapidement pris forme : il fallait réaliser le souhait de

la dernière propriétaire du château, la marquise Arconati Visconti. Celle-ci avait aménagé le château avec de nombreuses pièces d'époque et une collection dynamique et avait formulé le souhait que le château, avec son parc, soit donné à l'État belge et ouvert au public. Ce souhait, nous l'avons fait nôtre : restaurer l'héritage de cette marquise extraordinaire et ouvrir le château au public le plus large possible.

Quelques facettes particulières

Een nieuwe onthaalruimte

L'entrée dans le musée s'effectuera différemment après la restauration. La nouvelle réception, dont l'emplacement a été modifié, guidera immédiatement le visiteur vers l'aile muséale du château, où il pénétrera immédiatement dans l'univers de la marquise.

Des murs splendides

Dans les premières salles, le visiteur découvrira directement les peintures murales originales du dix-neuvième siècle, qui avaient été recouvertes dans le courant du vingtième siècle, mais ont été reconstituées à partir de l'original. Ces précieuses peintures murales ont été extraites des vieilles couches de plâtre et de peinture, et les lambris disparus ont été reconstruits dans plusieurs pièces du parcours de visite.

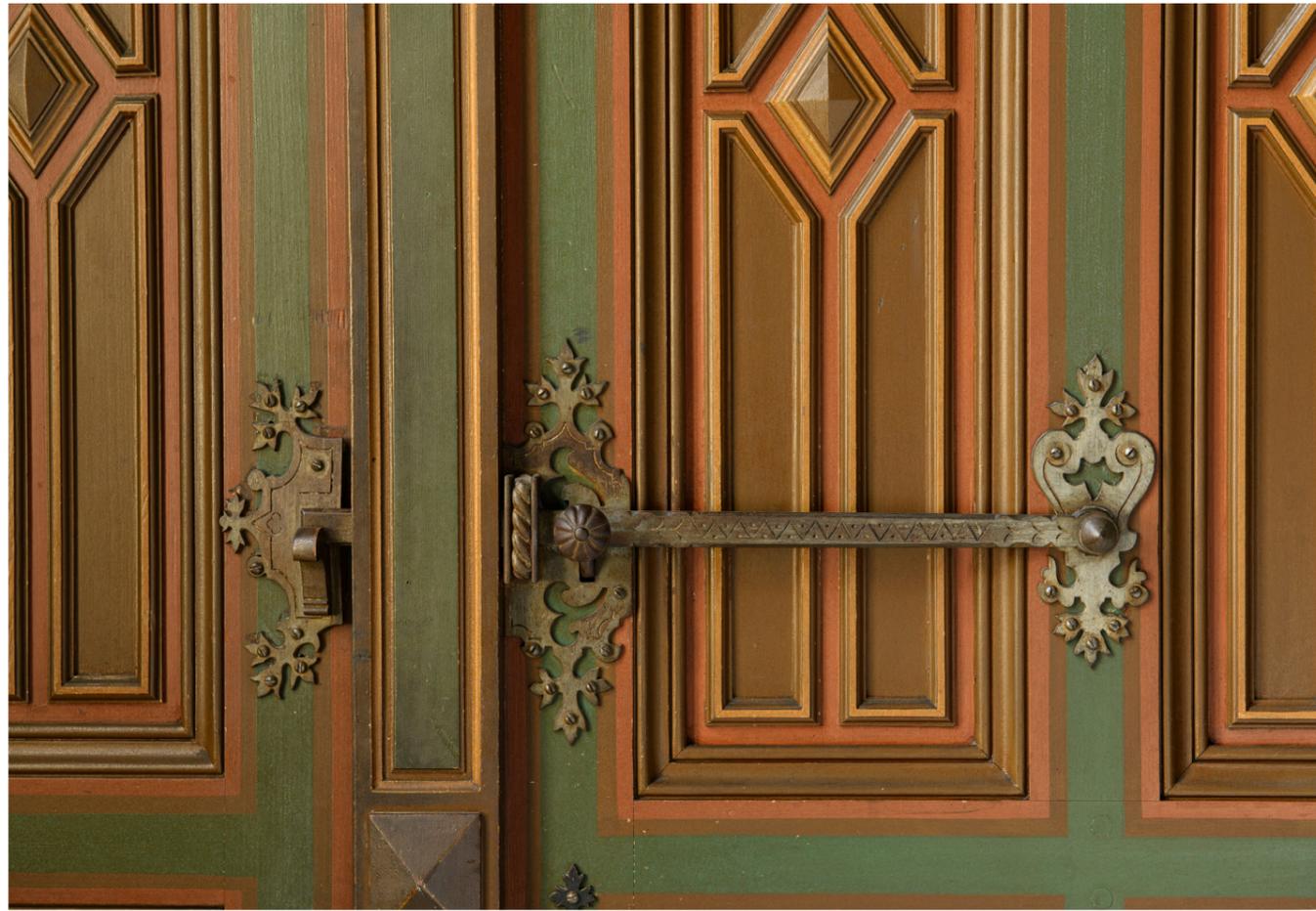
La « Chambre bleue » du château a

retrouvé sa couleur bleue d'origine.

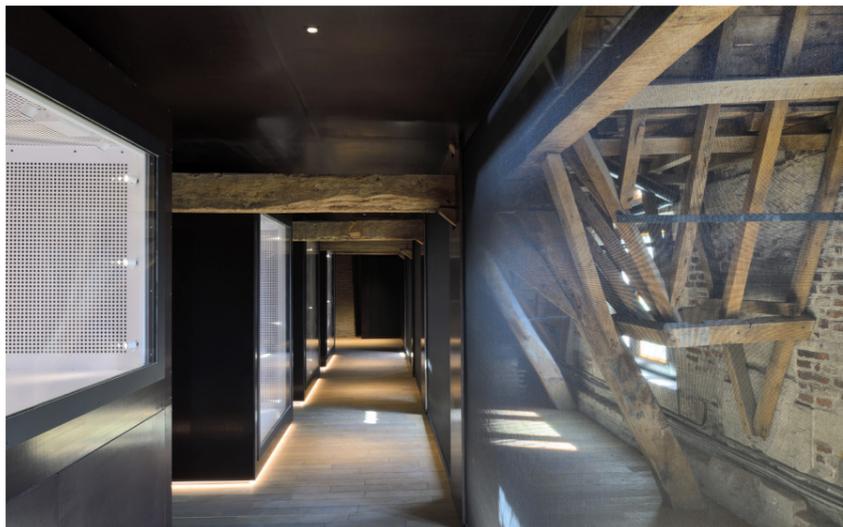
Sur la base des cartes perforées originales du dix-neuvième siècle, les tapisseries murales en soie ont été recréées par l'entreprise de tissage française Lelièvre. Pour la petite histoire, cette entreprise a repris Tassinari & Chatel, le producteur auquel la marquise Arconati Visconti avait fait appel il y a plus de 130 ans.



Peintures murales reconstituées. © Georgesdekinder.com



© Jo Exelmans



Le grenier avec des vitrines d'exposition, © Georgesdekinder.com



La chambre de Carletto après restauration, © Georgesdekinder.com

Davantage de château

Le musée va s'agrandir dans le volume existant. Résultat : davantage de château pour le visiteur. Ainsi, un grenier qui n'était pas accessible au public a été aménagé avec des vitrines d'exposition qui accueilleront les pièces de collection n'ayant pas pu trouver leur place dans les salles du château.

La chambre de Carletto, qui n'a jamais été montrée au public, a également été restaurée et sera ouverte aux visiteurs. Cette chambre a une valeur historique importante pour le château. C'est celle de Carletto Arconati Visconti

(1818 - 1839), le très brillant fils des propriétaires du château, Giuseppe et Costanza Arconati Visconti. Ayant obtenu son diplôme de droit avec mention en 1838, le jeune homme est malheureusement décédé un an plus tard à Gaasbeek. Il repose toujours dans le cimetière de Gaasbeek, à côté de Paul Arconati. Ses parents ont quitté Gaasbeek et n'y sont plus jamais revenus.

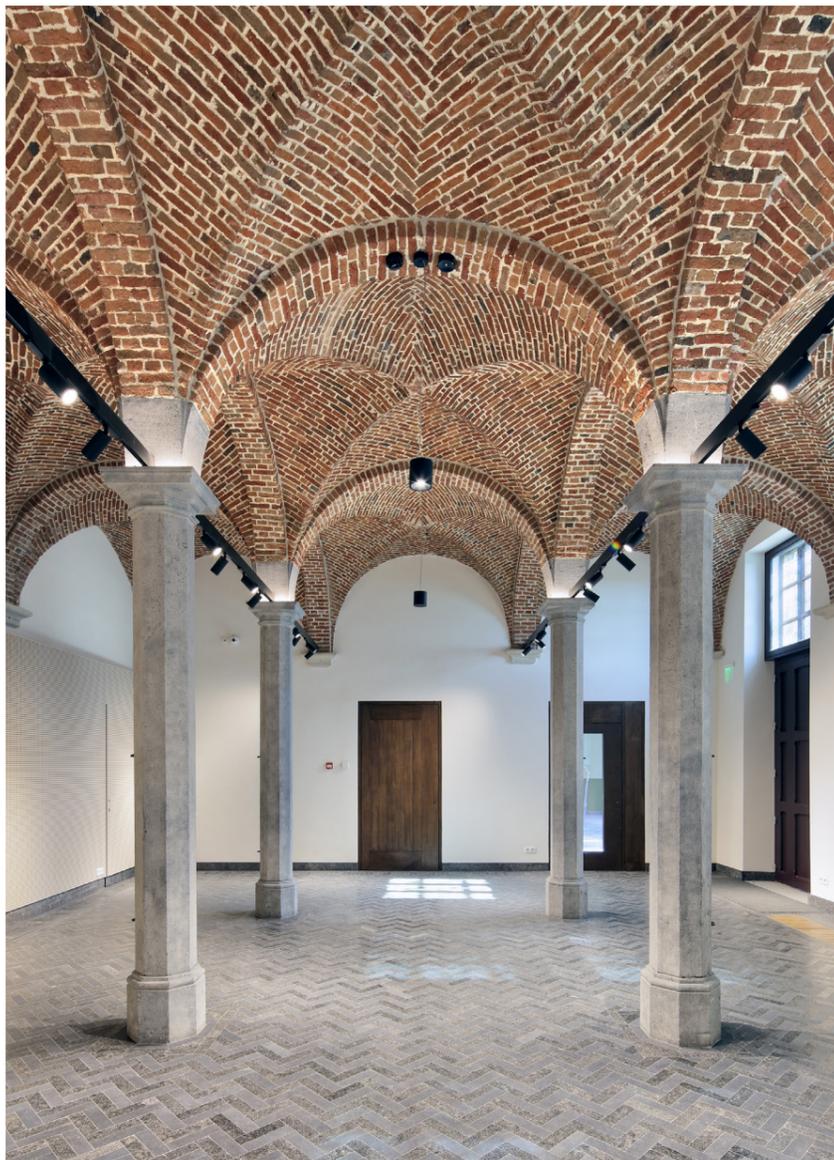
Chauves-souris

Le château est un monument protégé, mais de petits occupants qui vivent dans les combles bénéficient également d'une protection. Il s'agit des chauves-souris. Leur habitat

devait être préservé autant que possible pendant la restauration, mais aussi après les travaux. Un système de box-in-box dans les combles a apporté la solution : il protège les chauves-souris et la collection entreposée. Le parcours de visite protégé empêche tout contact indésirable entre les visiteurs et les chauves-souris. Les petites bêtes peuvent donc continuer à vivre dans « leur château » en toute tranquillité et la collection bénéficie de tous le soin qu'elle mérite. Les objets peuvent être exposés dans des vitrines spécialement conçues à cet effet, isolées et à hygrométrie régulée.



La chambre de Carletto après restauration, © Georgesdekinder.com



Salle des plâtres. © Georgesdekinder.com

Caffè Carletto

Avec le Caffè Carletto, du nom du fils de Giuseppe et Costanza Arconati Visconti, le château de Gaasbeek disposera pour la première fois de son propre salon de thé avec terrasse. Le jardin, qui n'était ouvert qu'aux visiteurs payants, deviendra gratuit pour tous lors de la réouverture. Sa restauration aura lieu ultérieurement. Envie de prendre le temps de vous imprégner de toutes les belles choses que vous avez vues ? Alors posez-vous

ici, et sirotez un verre avec vue sur le jardin intérieur.

Salle des plâtres

L'ancienne réception du château a été transformée en salle des plâtres, dont la visite est gratuite. Elle présente l'exceptionnelle collection de plâtres de Georges Houtstond, entre autres. C'est la seule salle climatisée du château. Pour limiter l'intervention des techniques, il a été décidé de la situer dans l'aile où se trouvent

les bureaux. Il n'y a de toute façon que peu d'éléments patrimoniaux conservés ici et ce choix est donc tout à fait justifié.

Climat

Dans les ailes du musée, il a été décidé de ne pas opter pour la climatisation muséale « classique », mais d'utiliser un système de conservation heating afin de limiter l'impact sur le patrimoine. Le climat du château a été soigneusement étudié par le



Installation technique au grenier. © Jo Exelmans

bureau d'étude Daidalos-Peutz, plus particulièrement les fluctuations de l'humidité relative et leur effet sur les décorations intérieures et les pièces de collection. Pour éviter les fluctuations excessives, le climat du château est régulé par ce système de conservation heating. Les techniques ont été soigneusement intégrées dans les intérieurs protégés. Les objets précieux peuvent être exposés dans les vitrines isolées et à hygrométrie régulée.

Une accessibilité fortement améliorée

Pour la première fois, une grande partie du château de Gaasbeek sera accessible à tous. Les petites marches qui rendaient le monument inaccessible aux personnes en fauteuil roulant ont été subtilement éliminées. Un ascenseur et une plate-forme élévatrice rendront le premier étage du musée entièrement accessible pour la première fois. Mais en raison de la difficulté posée par le



© Jo Exelmans

conglomérat de bâtiments qui s'est développé au fil de l'histoire, il n'a malheureusement pas été possible de rendre les greniers entièrement accessibles aussi. Néanmoins, la surface totale visitable pour les utilisateurs de fauteuils roulants a augmenté de pas moins de 183%.



Maquette d'une pièce d'époque, par Niek Kortekaas

Un décor dans un décor

Les pièces de l'aile du Petit Blois au premier étage, qui précèdent immédiatement l'appartement privé de la dernière marquise dans le parcours de visite, accueillent une installation scénographique. Trois boîtes y ont été construites, de véritables scènes, sur lesquelles sont présentes de manière tangible trois générations de propriétaires du château. Il s'agit ici d'évoquer l'environnement de vie et l'époque de ces personnages avec de nombreux objets, œuvres d'art et meubles de la collection, dans un cadre qui évoque

subtilement leur « époque ». Un peu comme des petites capsules au contenu théâtral, et non comme des pièces d'époque minutieusement reconstituées (qui n'ont peut-être jamais existé ou dont on ne sait rien ou pas grand-chose). En ce sens, nous nous inscrivons dans la philosophie de Viollet-le-Duc, dont Charle-Albert était également adepte : « Lorsque nous reconstruisons le passé, nous ne le faisons pas comme une reconstitution de ce qui a été, mais de ce qui aurait pu être... » Ce postulat offre une marge de liberté que nous n'étions que trop heureux de mettre à profit.

Il s'agit des trois pièces ci-dessous. C'est avec plaisir que nous levons déjà un coin du voile sur la conception de ces boîtes. Le résultat ne sera exposé qu'en 2024, lorsque le château ouvrira ses portes avec une collection récurrente et une nouvelle scénographie.

Le réaménagement de ...

... la chambre Arrivabene

une évocation de la vie et de la pensée de Paul Arconati (1754-1821), premier marquis de Gaasbeek et personnage d'envergure européenne. Bourgmestre de Bruxelles sous Napoléon, franc-maçon catholique, exubérant et excentrique, globe-trotter, philosophe et mystique, solitaire, maniaco-dépressif, citoyen autrichien et admirateur de l'impératrice Marie-Thérèse, écrivain et amuseur passionné. Il y règne une atmosphère chaotique, digne d'une « caverne d'homme », mais dans la palette de couleurs vives du style Empire et du néoclassicisme.

... de la chambre à grande fenêtre

une évocation du « salotto » de Giuseppe et Costanza Arconati-Visconti, vers 1830-1835. Ce couple fit de Gaasbeek un « salon littéraire » qui accueillit de nombreux grands noms de l'époque. L'ambiance est assez animée, confortable, riche, un beau désordre étudié. Une atmosphère évoquant l'Italie du nord avec de fortes influences autrichiennes et d'Europe centrale.

... la chambre à fenêtre en saillie

une évocation de l'époque du dernier marquis Arconati Visconti, Giammartino (époux de Marie Peyrat). Un personnage mystérieux dont on sait peu de choses, de nombreux documents ayant été délibérément détruits. Une petite oasis, baignée d'une atmosphère mystérieuse et orientale. Le lieu évoque un esprit quelque peu déraciné, une personne cherchant le bonheur ailleurs, un voyageur mélancolique.

Humidité

Certains murs du château présentent encore des traces d'humidité, même après la restauration. La cause de ce problème a été partiellement résolue grâce à des études détaillées menées par le KIK. Mais en raison des énormes masses murales, qui font parfois plus de 2 mètres d'épaisseur, il faudra certainement plusieurs années, voire une décennie, avant que les murs ne soient complètement secs.





facts & figures

La partie la plus ancienne du château est l'escalier Charles Quint : 2e moitié du seizième siècle.

Les tissus de l'appartement de la marquise proviennent du même fournisseur qu'à son époque : Tassinari & Chatel, célèbres tisseurs de soie lyonnais présents depuis 1680 (aujourd'hui repris par Lelièvre).

3 km

Au moins 3 kilomètres de joints en imitation de pierre naturelle ont été peints.

183 %

Auparavant, seuls 377,29 m² étaient accessibles aux visiteurs en fauteuil roulant. Désormais, cette surface est de 1 068,71 m². => C'est 183 % de plus.

11.527 carreaux

Dans le Caffè Carletto et la salle des plâtres, 11 527 carreaux de pierre bleue ont été soigneusement posés selon un nouveau motif basé sur les motifs de briques existants dans le château.

25

Le parcours muséal du château comprend 25 salles.

377 m²

Il y a maintenant 1 672,87 m² de surface accessible au public dans le château.

Fiche technique

Type de bâtiment

Bâtiment culturel

Lieu

Château de Gaasbeek
Kasteelstraat 40
1750 Lennik

Style

Néo-renaissance flamande
& néogothique

Datation

Base : 13^e siècle
Parties importantes du bâtiment : 16^e siècle
Aspect actuel : fin 19^e siècle

Statut juridique

Protégé en tant que paysage (26/10/1936)
et en tant que monument (26/03/1998)

Maître d'ouvrage

Gouvernement flamand
Département Culture, Jeunesse et Médias
9 rue d'Arenberg
1000 Bruxelles

Utilisateur

Château de Gaasbeek

Bureau d'architectes

Origin Architecture & Engineering

Entrepreneur principal

Verstraete Vanhecke

En sous-traitance :

Daidalos-Peutz (acoustique et physique du bâtiment) : Dries Haesendonck

Ney & Partners (stabilité) : Olivier Gallez, Pierre-Yves Adant

HP Engineers (techniques) : Henk Pijpaert, Tom Mostrey

Scénografie : Niek Kortekaas

Team Origin Architecture & Engineering – Architecture

Barbara Pecheur, Pieter-Jan Debuyst, Griet Bronselaer, Joke Nijs, Egeleen Romaen, Marion Bourgeois, Monique Van den Berg

Team Verstraete Vanhecke – Entrepreneur

Maarten Van Hout, Peters Vidts, Keanu Rosiers, Sander Peters, Bruno Janssens

Restauration tapisseries

Koninklijke Manufactuur De Wit

Attribution du marché

Marché public de services
Marché public de travaux

Coût total de la construction

> 6 500 000 €, hors TVA
Le coût total n'est pas encore connu.

Superficie

4 750 m2 bruts

État d'avancement

Début de l'étude : 08/2018
Début des travaux : 11/2020
Réception provisoire : 04/2023

Un château restauré avec une nouvelle identité visuelle

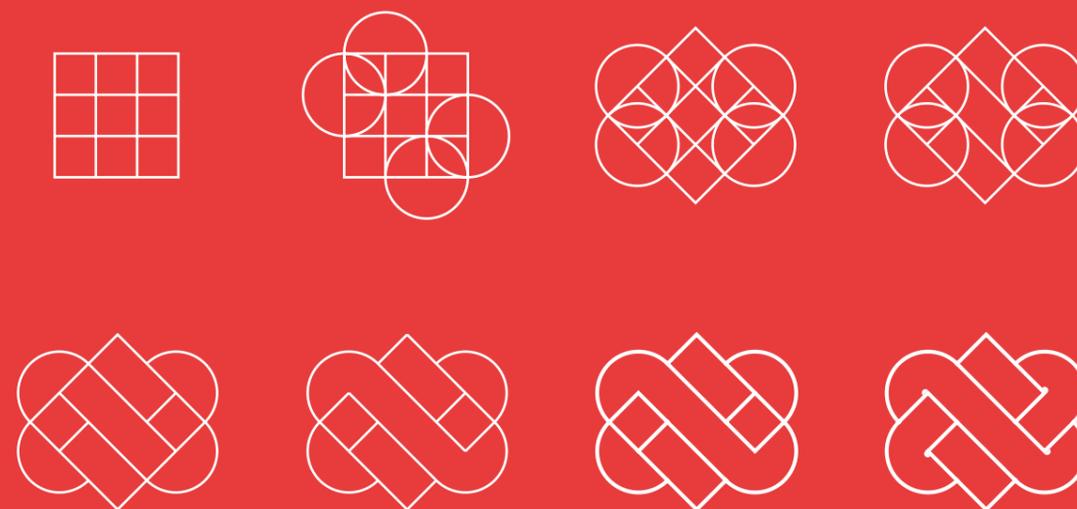
Le lancement de ce site web marque le coup d'envoi de notre nouvelle identité visuelle. Les chambres et les couloirs du château ont été entièrement redécouverts, mais notre identité visuelle a également fait peau neuve.

Le résultat est signé Jim Van Raemdonck du bureau de projet Soon. Après un processus intense, nous sommes très fiers et heureux de le partager avec vous. Une nouvelle palette de couleurs, un restyling du logo, une signature de marque puissante... sont quelques-unes

des nombreuses facettes de notre nouvelle identité visuelle.

Voyez-vous les deux cœurs entrelacés dans le nouveau logo du château ? Ils symbolisent le passé et le présent qui se nourrissent, s'étreignent et se transforment à l'infini. L'architecture des tours du château y est également intégrée. Que les amateurs de biscione, le serpent familier du blason de la famille Arconati Visconti, se rassurent. Nous n'avons pas jeté le serpent avec l'eau du bain, mais l'avons adopté comme une belle extension contemporaine du logo

de base. Non seulement parce qu'il s'agit d'un symbole puissant, mais aussi parce que le château doit beaucoup à cette famille milanaise. C'est en effet la marquise Arconati Visconti, dernière propriétaire, qui a fait don du château à l'État belge. C'est grâce à elle que nous pouvons tous profiter aujourd'hui du château comme d'un lieu de rassemblement et d'émerveillement. Nous tenions bien entendu à le souligner.



Château
de Gaasbeek



Feel the heartbeat of history

Trouver une phrase forte pour résumer le château de Gaasbeek et son fonctionnement n'a pas été une sinécure. Lors des nombreux brainstormings et groupes de réflexion avec différents groupes cibles, notre double identité est apparue très clairement : d'une part, une maison historique unique avec une riche histoire et, d'autre part, un lieu de rencontre animé, qui développe des initiatives qui font le lien de manière ludique entre le passé et le présent.

Les mots parfaits sont venus d'une source inattendue et ont

été trouvés dans une revue de Karl Ove Knausgård qui fait l'éloge de l'écrivain et historien britannique Orlando Figes par ces mots : « An outstanding historian and writer, he brings distant history so close that you could feel its heartbeat. » Nous y avons reconnu notre raison d'être, notre motivation, notre mission.

Maintenant que notre logo et notre signature de marque ont également été renouvelés, nous sommes plus que jamais prêts à vous accueillir à bras ouverts et à faire battre votre cœur un peu plus vite.

www.kasteelvangasbeek.be



Partenaires

Château de Gaasbeek

Le Château de Gaasbeek se niche au creux des collines verdoyantes du Pajottenland, aux portes de Bruxelles. Ce château médiéval a eu une histoire mouvementée, puisque château-fort stratégique à l'origine, il est devenu au fil du temps une accueillante résidence d'été. L'un de ses plus illustres propriétaires fut le comte d'Egmont. Le bâtiment actuel a connu un relooking romantique à la fin du dix-neuvième siècle grâce à l'intrigante marquise française Marie Arconati Visconti. Celle-ci était la belle-fille des aristocrates milanais Giuseppe et Costanza Arconati Visconti qui, entre 1821 et 1839, ont fait du château un lieu de rencontre unique pour les échanges intellectuels entre les politiciens italiens exilés, les écrivains et les scientifiques

européens. Marie Arconati Visconti était également ouverte aux grands débats intellectuels de son temps, comme en témoigne sa correspondance avec Alfred Dreyfus et son soutien à ce dernier. Elle fit transformer son château en musée pour son immense collection d'art et en fit un décor de théâtre historique, qu'elle offrit à l'État belge en 1921. Le château de rêve ainsi créé par ses soins a aujourd'hui encore quelque chose d'une machine à remonter le temps. Le décor historique qui y a été reconstitué sert d'écrin à quantité de tapisseries, tableaux, meubles, statues et autres objets précieux.

Le château restauré rouvrira ses portes aux visiteurs le 1er juillet 2023. L'été sera florissant à Gaasbeek. Le parc du château avec ses arbres

ancestraux, ses étangs, ses drèves, ses sentiers sinueux et les petits bâtiments historiques, est le lieu idéal pour un moment de détente. Le jardin-musée, où sont cultivées des variétés anciennes de fruits et de légumes, est unique en son genre.



Le Département de la culture, de la jeunesse et des médias

En tant qu'organisation gouvernementale flamande, le Département de la culture, de la jeunesse et des médias construit une Flandre créative et inspirante, où tout le monde, des plus jeunes aux plus âgés, peut expérimenter, créer et partager la culture.

Pour ce faire, nous menons une politique sectorielle convaincante et tournée vers l'avenir, en nous appuyant sur les valeurs intrinsèques de la culture et de la jeunesse, ainsi que sur l'indépendance des médias.

Le département est un partenaire et un stimulateur à cet égard. Il collabore avec d'autres domaines politiques, avec des autorités locales et des acteurs dans et en dehors du gouvernement flamand. En mettant en œuvre des instruments de qualité,

nous créons des opportunités pour ces acteurs. Le développement professionnel, l'orientation client et l'engagement sont au cœur des préoccupations de tous les collaborateurs. Notre regard est tourné vers l'extérieur et nous réagissons aux développements sociaux et internationaux, en remettant en question et actualisant constamment notre propre fonctionnement.

En tant que propriétaire et utilisateur de divers biens immobiliers, le Gouvernement flamand joue un important rôle exemplaire. Pour cette infrastructure qui lui est propre, le Département de la culture, de la jeunesse et des médias coordonne tous les appels d'offres et les adjudications de travaux de

construction et de rénovation. Outre le Château de Gaasbeek, citons par exemple le KMSKA, récemment rouvert, le Kaaitheater, actuellement en rénovation, et bientôt l'Ancienne Belgique. Nous nous engageons pleinement en faveur du progrès et de la durabilité avec ce patrimoine propre.



Partenaires

L'Agence de Gestion des Infrastructures

L'Agence de Gestion des Infrastructures soutient les entités de l'Autorité flamande au moyen d'une gamme de services dans le domaine des installations, de l'immobilier, de la gestion des documents et des marchés publics.

Projets de construction de l'Autorité flamande

La Division Projets de Construction de l'Agence de Gestion des Infrastructures réalise des projets de construction et de rénovation pour les bâtiments de l'Autorité flamande. Il s'agit d'immeubles de bureaux administratifs, mais aussi d'institutions de la jeunesse et de centres de formation, de postes de régie, de bâtiments aéroportuaires, de hangars et de centres d'éducation à l'environnement et à la nature, d'infrastructures culturelles et de sites historiques.

Les projets comprennent aussi bien des interventions mineures que des rénovations profondes, des

réaménagements complets ou des constructions entièrement nouvelles.

Les bâtiments sont répartis sur la Flandre et Bruxelles. À l'étranger, l'Agence de Gestion des Infrastructures s'occupe de l'aménagement et de la gestion de plusieurs « Vlaamse Huizen » (Maisons flamandes) qui hébergent la Délégation de la Flandre.

En collaboration avec le client, les chefs de projet établissent le cahier des charges, mettent sur le marché les contrats de conception et d'entreprise et suivent les études et les travaux jusqu'à la réception et la cession.

Ils peuvent faire appel à des experts pour obtenir des conseils professionnels et un contrôle dans les domaines de l'accessibilité intégrale, de la durabilité, de la circularité et de l'aménagement du lieu de travail. Autant de thèmes qui occupent une place centrale à l'Agence de Gestion des Infrastructures.

**HET FACILITAIR
BEDRIJF**

Partenaires

Origin

Origin Architecture & Engineering est un bureau d'architecture et de stabilité qui a pour mission de donner un avenir à la richesse du passé. La restauration, la rénovation et la réaffectation d'un bâtiment ou d'un site de valeur impliquent de traiter ce patrimoine avec respect pour son emplacement, les êtres humains et sa signification. Résultant d'une approche similaire, l'architecture contemporaine et la restauration ou la rénovation du patrimoine ne sont-elles donc pas le même métier ? La réponse n'est pas évidente : oui pour le principe, mais non pour l'action.

Intervenir sur des bâtiments existants nécessite de mener des études préparatoires approfondies pour découvrir, apprendre à connaître et respecter toutes les particularités et qualités. Ce qui implique automatiquement de faire appel à des spécialistes. Ainsi, une grande partie des associés, des chefs de projet et des collaborateurs d'Origin Architecture & Engineering sont titulaires d'un master en restauration

du patrimoine. Les connaissances sont d'autant plus ciblées. Plusieurs associés et collaborateurs d'Origin Architecture & Engineering enseignent dans les universités néerlandophones et francophones de notre pays (Université d'Anvers, UCL, ULB, Master Paix Dieu et VUB).

Aujourd'hui, Origin Architecture & Engineering compte 40 collaborateurs, répartis à peu près équitablement entre néerlandophones et francophones. Origin Architecture & Engineering est donc un bureau d'architecture actif dans les deux communautés linguistiques. Pour les bâtiments publics et privés, les ponts et autres ouvrages d'infrastructure ayant une valeur patrimoniale au sens culturel du terme, Origin Architecture & Engineering est responsable des études et du suivi de leur restauration ou de leur rénovation. À cette fin, des études historiques, architecturales et techniques, entre autres, sont entreprises.

Origin Architecture & Engineering est

également responsable des études de stabilité et de la coordination des équipements techniques. L'approche est globale, tous les problèmes techniques sont étudiés.

ARCHITECTURE
& ENGINEERING
origin

Partenaires

Verstraete Vanhecke

Verstraete Vanhecke est une entreprise familiale qui sécurise l'avenir de bâtiments et monuments prestigieux grâce à son expertise dans les travaux de rénovation et de restauration complexes et difficiles. Avec toute l'expérience acquise depuis 1820, nous sommes un partenaire fiable, garantissant une collaboration flexible et une qualité supérieure. La connaissance de nos métiers dans un environnement de travail sûr et durable, et le respect des accords avec nos clients et nos collaborateurs, sont nos fondements. Nous réalisons des projets sur mesure, où nous déchargeons nos clients de tout souci. Qu'il s'agisse de la restauration d'un monument, de la rénovation d'un hôtel de prestige ou de la (re)construction d'une résidence exclusive en Belgique ou à l'étranger.



Partenaires

Koninklijke Manufactuur De Wit

CONSERVATION

Fondée en 1889, la Manufacture royale De Wit est leader mondial dans le domaine de la conservation de tapisseries pour les musées et les particuliers. Durant les 30 dernières années, les trois plus grandes campagnes de conservation de tapisseries lui ont été confiées. Elle compte parmi ses clients les plus grands musées dont le musée du Louvre, Paris, le Victoria & Albert Museum, Londres, le Rijksmuseum, Amsterdam, le Mobilier national-Manufacture des Gobelins, Paris, l'Art Institute of Chicago, the Cleveland Museum of Art et bien d'autres.



Restauration wandtapijten bij Koninklijke Manufactuur De Wit. © Jo Exelmans

DE WIT
since 1889
ROYAL MANUFACTURERS OF TAPESTRY

VISITES GUIDÉES

La Manufacture est établie dans le Refuge de l'abbaye de Tongerlo fondé en 1484 où elle présente une collection de tapisseries du début du XVe siècle jusqu'à nos jours. Ses ateliers, salles d'exposition et le bâtiment, classé Monument protégé, sont ouverts au public dans le cadre de visites guidées organisées par la De Wit Foundation.

Refuge Abdij Van Tongerlo
schoutestraat 7B
2800 Mechelen
Tel: +32.15.20.29.05
info@dewit.be
www.dewit.be

Meer toelichting bij de conservatiebehandeling van de wandtapijten van het Kasteel van Gaasbeek kan je vinden in de extra bijlage bij dit persdossier.

COLLECTION ACHAT-VENTE

De Wit Fine Tapestries est également un leader dans l'achat et la vente de tapisseries anciennes pour les particuliers et les musées. A ce titre, elle participe aux grandes foires internationales comme la BRAFA et la TEFAF. Elle reçoit également ses clients dans ses salles d'exposition du Refuge de l'abbaye de Tongerlo à Mechelen où elle présente une large variété de tapisseries de différentes époques et origines. Grâce à ses relations privilégiées avec les grands musées et les plus grandes collections privées, elle a pu vendre des tapisseries de tout premier plan.

EXPO-EVENTS

La Manufacture royale De Wit est également réputée pour avoir organisé des expositions internationales de tapisseries qui ont connu un grand succès comme Tissus d'Or en collaboration avec le Rijksmuseum d'Amsterdam et le Bayerisches Nationalmuseum de Munich (90.000 visiteurs au total) et Los Honores, en collaboration avec le Patrimonio Nacional d'Espagne (93.000 visiteurs). En collaboration avec la ville de Mechelen, elle participe en ce moment à la préparation d'une exposition sur les tapisseries de Granvelle prévue en 2024.



Restauration des tapisseries du château. © Jo Exelmans

Des questions pour ...

Le Château de Gaasbeek

Tess Thibaut
Presse et communication
Tess.thibaut@vlaanderen.be
+32 (0)2 531 01 36

Het Facilitair Bedrijf

Bert Eggermont
Chef d'équipe communication
Bert.eggermont@vlaanderen.be
+32 (0)2 553 20 00

le Département de la culture, de la jeunesse et des médias

Mattijs Deraedt
Coordinateur presse
Mattijs.deraedt@vlaanderen.be
+32 (0)2 553 42 89

Origin

Pieter-Jan Debuyst
Architecte
Pdb@origin.eu
+32 (0)456 29 84 19

Verstraete Vanhecke

Keanu Rosiers
Chef de projet
Keanu.rosiers@v-v.be
+32 (0)470 01 09 21

Images

Des images haute résolution sont
disponibles sur

kasteelvangaasbeek.prezly.com/media

Veuillez toujours mentionner les crédits
appropriés en cas de publication.

www.kasteelvangaasbeek.be

Kasteelvangaasbeek@vlaanderen.be

Kasteel van Gaasbeek

Kasteelstraat 40

1750 Lennik



Château
de Gaasbeek

